

L'invention du sauvage

CETTE EXPOSITION PARLE DES ZOOS HUMAINS,
UNE PRATIQUE ENCORE COURANTE IL Y A À
PEINE 70 ANS (1490-1960). DES PERSONNES
DE COULEURS ÉTAIENT ENLEVÉES DE FORCE
SUR TOUS LES CONTINENTS POUR ÊTRE
EXPOSÉES DANS DES ZOOS, FOIRES, CIRQUES...



L'INDUSTRIE A INTÉRESSÉ UN MILLIARD
QUATRE CENT MILLIONS DE VISITEURS
DE 1810 À 1940. LES ZOOS HUMAINS
SERVAIENT AUSSI À ÉTABLIR UNE
FRONTIÈRE HIÉRARCHIQUE ENTRE LES
“CIVILISÉS” ET LES “SAUVAGES”, EN
PLUS D'OFFRIR UN DIVERTISSEMENT À
DES MILLIONS DE BLANCS.

Colonisation et exhibitions

Deux phénomènes parallèles



Des exhibitions coloniales ont lieu à Paris, Le Havre, Nantes, Gènes, Vincennes, Naples, Porto et Glasgow



À partir de 1815, des expositions sont organisées en Europe. Elles consistent en le fait d'exhiber des peuples colonisés dans des villages reconstitués. C'est ainsi que des habitants de certaines colonies sont exposés au public en tenues traditionnelles. Ces expositions ont lieu dans plusieurs pays d'Europe.



“

Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures..

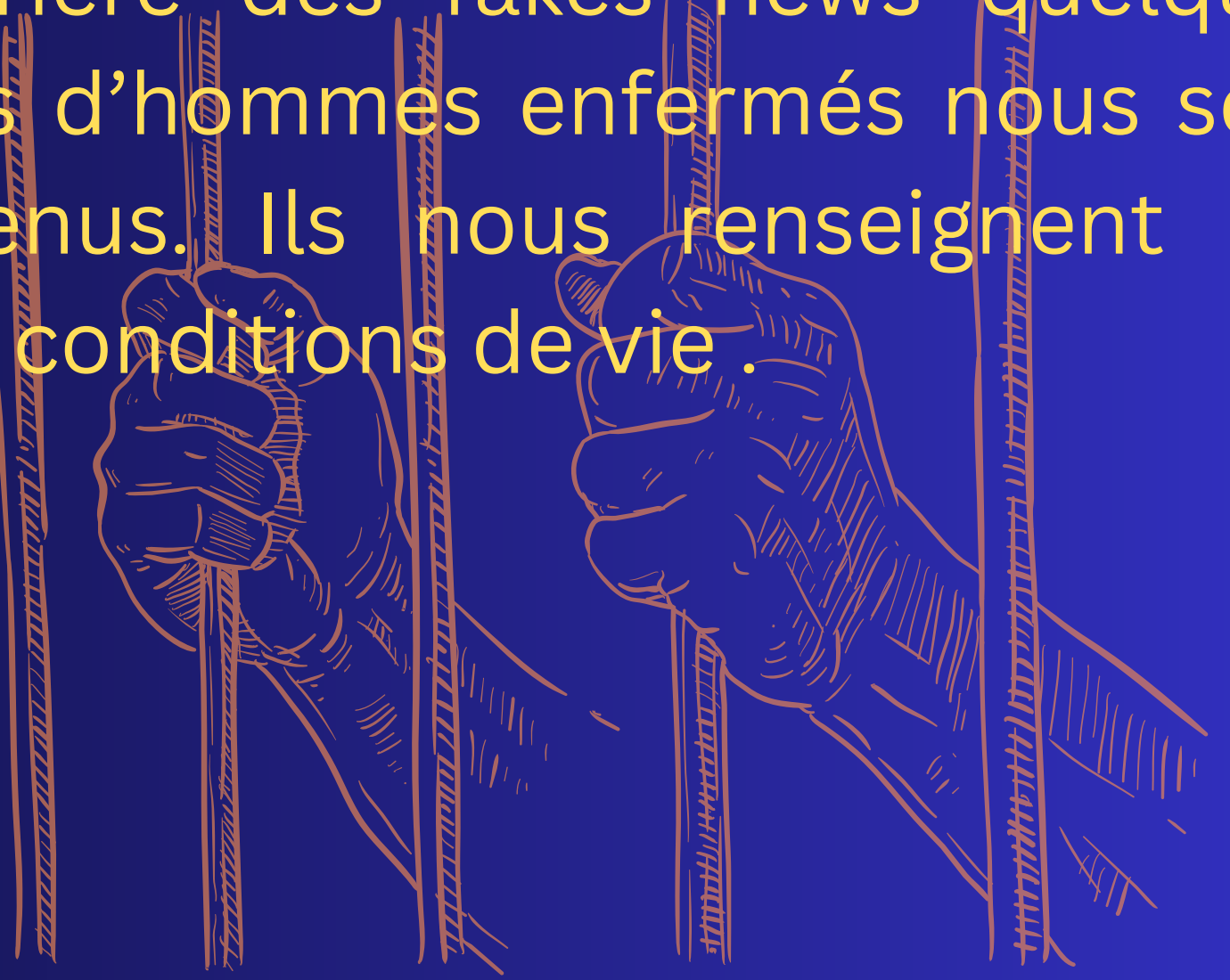
Jules Ferry (1885)

”

LES CONDITIONS D'EXHIBITION



Derrière des fakes news quelques récits d'hommes enfermés nous sont parvenus. Ils nous renseignent sur leurs conditions de vie.



Non apprenons par exemple de leurs récits la présence d'enclos qui les séparent et « protègent » les visiteurs, l'utilisation des corps pour des études scientifiques, les morts de figurants ...

Très vite, on décide de vacciner les prisonniers, on généralise les contrats avec droits et obligations, et, de leur côté, les autorités interdisent les « captures » et le métier de « sauvage » se professionnalise à partir de 1890-1900. Les figurants sont désormais des acteurs qui suivent des scénarios

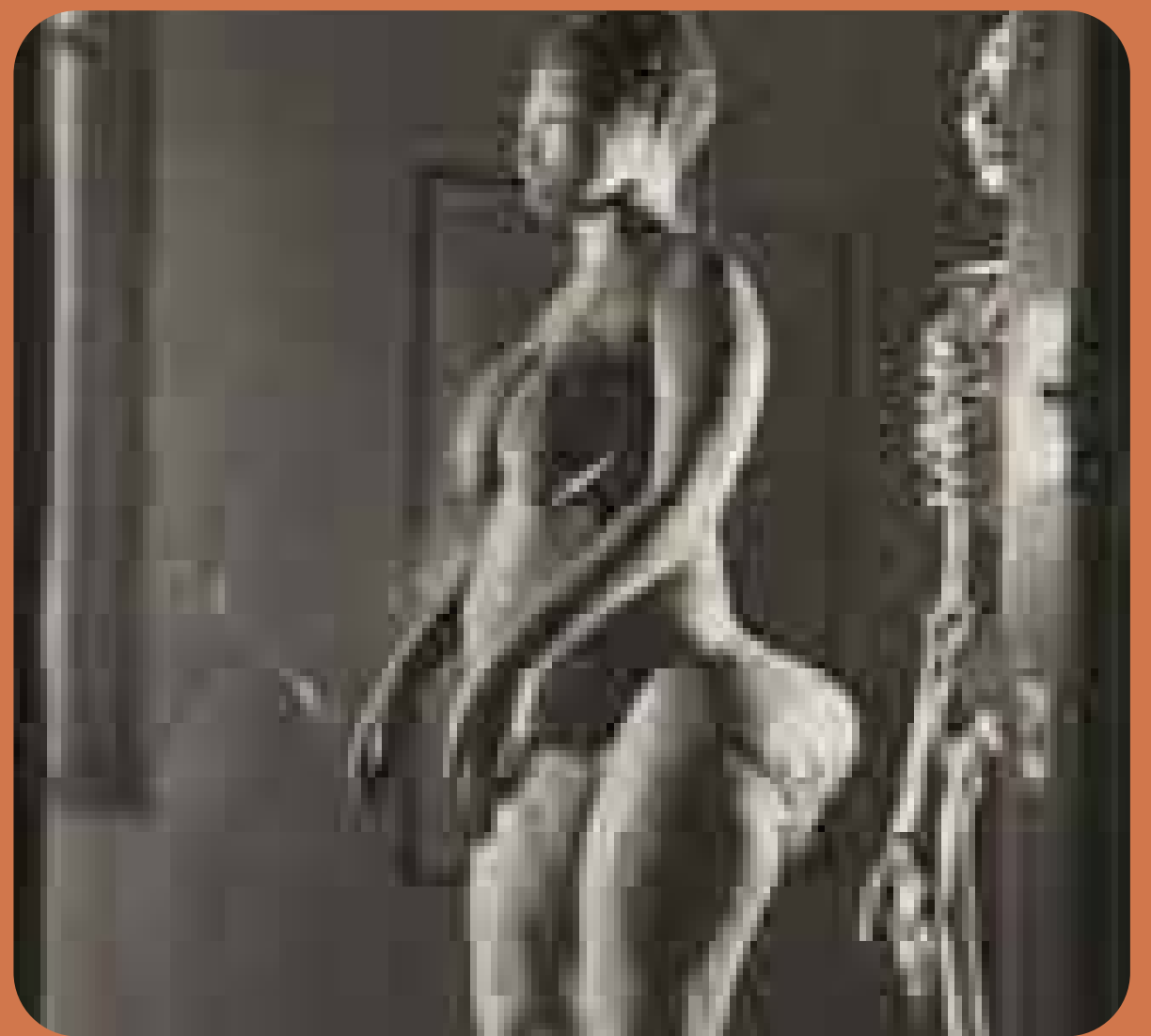


Dénonciation des "zoos humains"



Dès le début du XIXe siècle, en Europe et aux Etats-Unis, de nombreuses oppositions contre les exhibitions se font entendre. elles sont exprimées par des missionnaires et des religieux.

Par exemple, l'exhibition de la « Vénus hottentote » est dénoncée dès 1810 par des ligues abolitionnistes londonniennes, comme l'Institution africaine, association humanitaire et anti-esclavagiste, qui demande l'arrêt de son « exploitation honteuse » et l'organisation d'un procès contre son impresario. En 1880, un journal local berlinois critique l'exhibition d'Inuits (troupe dans laquelle se trouve l'Inuit Abraham Ulrikab) qui a lieu au zoo de Berlin.



Les critiques viennent également de l'intérieur, avec des révoltes d'exhibés, comme le départ des Africains du village noir de l'Exposition nationale suisse à Genève en 1896.

Les exhibitions sont de plus en plus critiquées en France, au Japon et aux Etats-Unis, sauf en Suisse, où la mode semble continuer.





Zoos humains

Monstres et phénomènes de foire...

Les monstres et les personnes différentes ont toujours fasciné les gens. Dès le XVII^e siècle, ils étaient exposés dans des cabinets de curiosités, puis dans les cirques et les foires. Ces exhibitions ont attiré un large public, avec des personnages comme la femme à barbe ou l'homme éléphant. Aujourd'hui, les « freaks » restent populaires, surtout sur internet.



Exhibition de Siebold. Les femmes girafes (Allemagne), carte postale, 1925.

“Je ne suis pas un animal ! Je suis un être humain ! Je suis un homme !”

John Merrick, dans le film *Elephant Man* de David Lynch



Elephant Man, film de David Lynch, photogramme, 1980.

LA SCIENCE EN QUÊTE DES PRÉTENDUES RACES



Au XVIII^{ème} siècle, le terme de “races” se popularise. Des recherches font naître la certitude que les différences physiques sont en rapport avec les qualités intellectuelles et morales de chaque peuple. Certains discours motivent “scientifiquement” l’esclavage et la colonisation. En Angleterre, les pensées racistes se vulgarisent alors que les empires qui se basent sur la colonisation se créent et s’enrichissent. Certaines études scientifiques affirment que les personnes sont plus ou moins importantes en fonction de leur couleur de peau. Au même moment, certains dénoncent cette vision du monde.

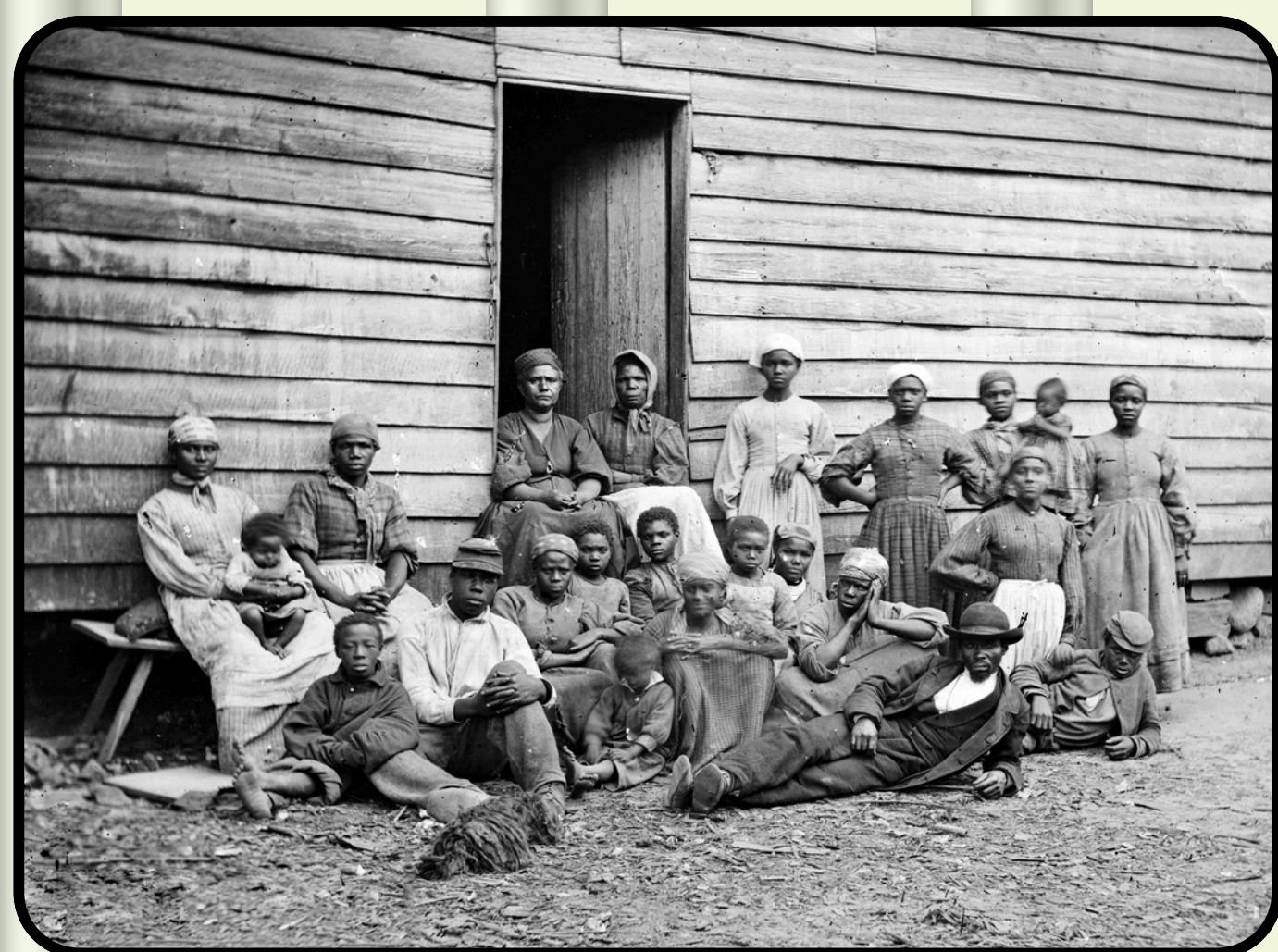


Les zoos humains



Ces villages, présentés comme sénégalais, ceylanais, indiens, soudanais ou noirs, sont à la rencontre d'un public qui peut ainsi voyager et observer la vie quotidienne des peuples conquis.

Le visiteur peut même repartir avec un souvenir (des cartes postales par exemple) et toucher le figurant.



Le nombre de zoos humains a augmenté en même temps que la colonisation, on en trouvait partout, surtout en Europe et dans les pays nordiques. Les entrées se chiffraient en dizaine de millions de visiteurs !



“

Allez visiter le village nègre, considérez les Noirs car vous les verrez à l'état de nature, ils vivent comme chez eux. Visitez-les comme une attraction curieuse.

(publicité pour un zoo humain)

”

Héritages et mémoires

Que nous reste-t-il aujourd'hui de ces exhibitions humaines ?

Le sujet a sombré dans l'oubli pendant plusieurs décennies.

À travers les « zoos humains », on comprend mieux le passage d'un « racisme scientifique » un « racisme populaire »



Le retour des corps des exhibés, pour une mémoire apaisée

Depuis une quinzaine d'années, de nombreux restes d'humains de personnes exhibées engagent, pour la première fois, les fondations d'une histoire et d'une mémoire partagées .



En Amérique et en Europe aussi, la police chasse des stéréotypes, des coupables du délit de faciès. Chaque suspect qui n'est pas blanc confirme la règle écrite, à l'encre invisible, dans les profondeurs de la conscience collective : le crime est noir, ou marron, ou au minimum jaune .

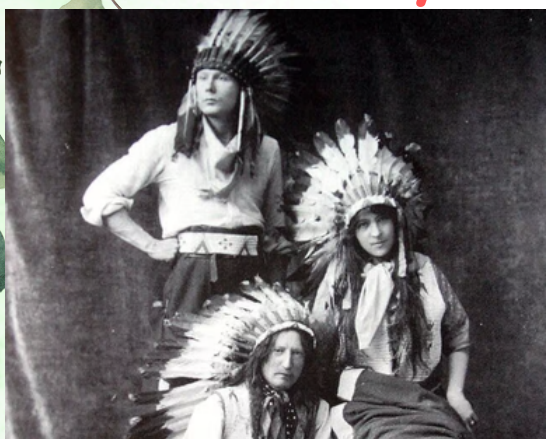
Eduardo Galeano (2005)



Le spectacle de la différence

La différence de culture ne devrait pas nous amener à nous croire supérieurs

DES ZOULOUS À BUFFALO BILL



Au 19^e siècle, des Zoulous, un peuple d'Afrique du Sud, sont importés en Amérique ou en Europe pour divertir la population. Ils doivent porter des tenues traditionnelles (une tenue légère malgré le froid nordique), et défiler à cheval.

Les Zoulous sont forcés de se rendre en Amérique ou en Europe et de quitter leurs habitudes et leur lieux de vie. Ils défilent pendant 18 mois devant un public amusé. Pendant cette tournée, les Zoulous dorment mal et ont froid. Beaucoup tombent malades et meurent.



Les populations locales exhibées



25 - SOUVENIR DU VILLAGE BRETON (NANTES 1910) — Vue d'ensemble

Souvenir du village breton. Nantes [France], carte postale, 1910.

Les populations exhibées semblent plus proches aux visiteurs. Le prétendu "sauvage" semble soumis à ses vainqueurs et les rassure sur leur prétendue supériorité.



Alpes tyroliennes. Exposition de Saint-Louis [États-Unis], photographie, 1904.

Au XIXe siècle, les "natifs" (les différentes nations Indiennes) sont exhibées. L'Europe n'est pas en reste et exhibe certaines de ses populations régionales.



Exposition Nationale 1908
Village Sénégalais — 2 — Les Lutteurs

Course de calabasses de garçons indigènes au village sénégalais. Exposition nationale écossaise [Edimbourg, Écosse], carte postale, 1908..

En 1906, lors de la Franco British exhibition, un village irlandais côtoie un village sénégalais. Les populations Européennes considèrent les populations "sauvages" comme des esclaves et des objets.

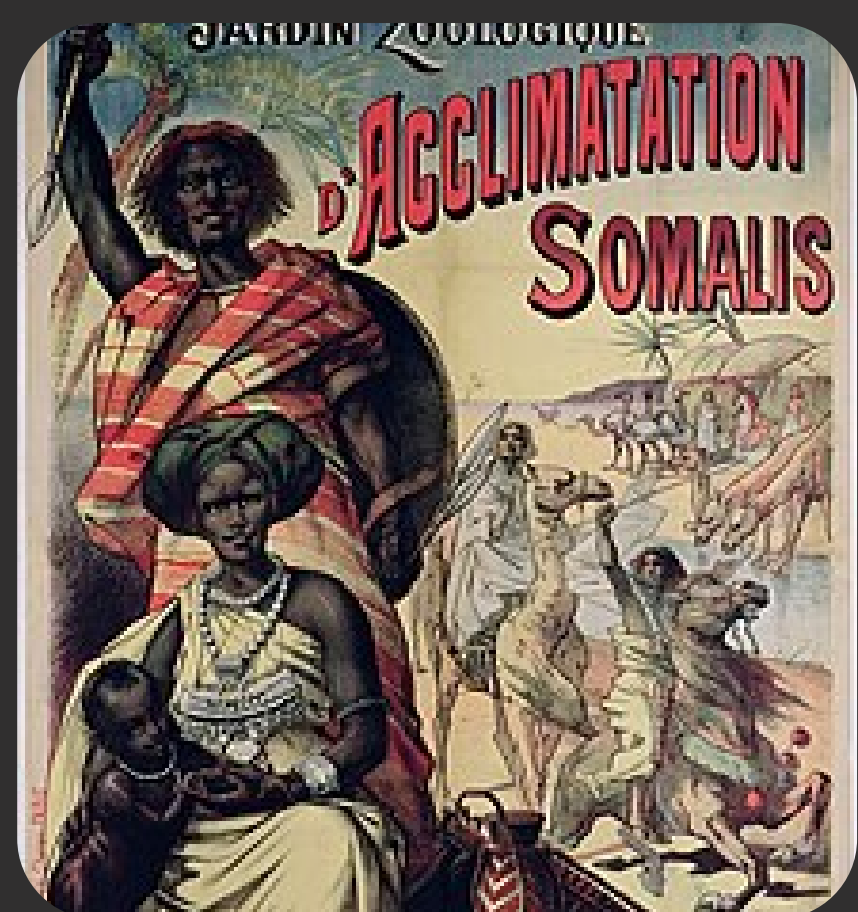
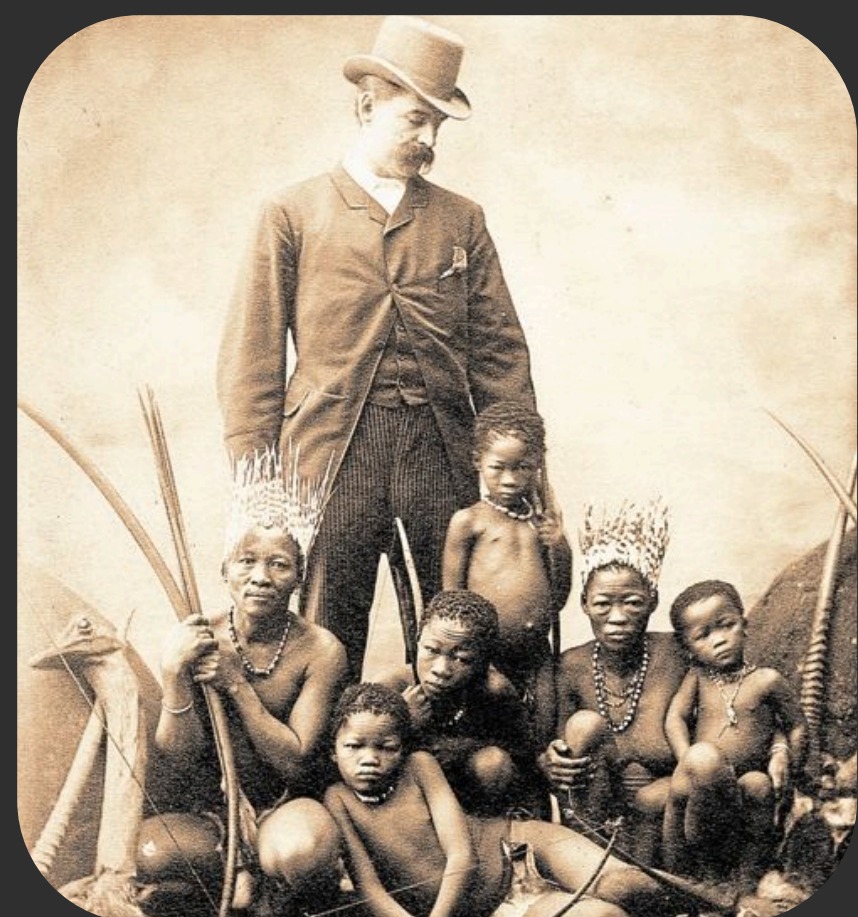
Le but de ces expositions est de les rabaisser. Tous les enjeux se croisent lors de ces exhibitions humaines.

L'HOMME COMME SPECTACLE

Jusqu'en 1994 existaient des "zoos humains" qui étaient des spectacles où des personnes de différentes cultures étaient montrées au public, souvent de manière stéréotypée.

La photographie, les affiches et les cartes postales jouaient un rôle important, car elles étaient utilisées pour faire de la publicité et pour garder des souvenirs. Ces images ont contribué à créer une idée très particulière des personnes de différentes cultures.

En plus des affiches et des films, la presse, les brochures et des artistes ont créé de nombreuses images et des films qui montraient ces personnes comme des "sauvages".



Dernier zoo humain en France (1994)

L'EXHIBITION DANS LES ZOOS HUMAINS



LE TERME D'EXHIBITION SIGNIFIE QUE L'ON EXPOSE EN ÉVIDENCE DES CHOSES. À LA PÉRIODE DES ZOOS HUMAINS, L'EXHIBITION DÉSIGNAIT LE FAIT "D'EXPOSER" DES PERSONNES NOIRES DE PEAU SOUS PRÉTEXTE QU'ELLES ÉTAIENT NON-HUMAINES.

(DANS LA BIBLE, ON DÉCRIT DIEU COMME UN PERSONNAGE DE COULEUR DE PEAU BLANCHE : SELON LES CHRÉTIENS DE L'ÉPOQUE, SI ON N'A PAS LA MÊME COULEUR DE PEAU QUE DIEU, ON N'EST PAS HUMAIN), ON POUVAIT LES BATTRE, LES TORTURER...

L'IMAGE CI-DESSUS REPRÉSENTE SAARTJIE BAARTMAN, SURNOMMÉE "LA VÉNUS HOTTENTOTE", DEVENUE CÉLÈBRE À CAUSE DE SES ÉNORMES FESSES.

EN UNE QUARANTAINE D'ANNÉES (1800-1840), AUSSI BIEN EN EUROPE QU'AUX ÉTATS-UNIS, LE « GENRE » DE L'EXHIBITION A PROFONDÉMENT ÉVOLUÉ, PASSANT D'UNE CURIOSITÉ RÉSERVÉE À L'ÉLITE À UN DIVERTISSEMENT POPULAIRE. AUX ÉTATS-UNIS, LES « SHOWS » D'INDIENS ET DE « FREAKS » (MONSTRES) SILLONNAIENT LE TERRITOIRE AVANT DE S'EXPORTER SUR LE CONTINENT EUROPÉEN.

Premiers contacts, premiers exhibés

Quand Christophe Colomb découvre l'Amérique, il ramène 6 Indiens qu'il présente à la cour d'Espagne.



Les Indiens venant du Brésil sont présentés devant le roi de France sur les berges de la Seine. Les Indiens jugés différents, exotiques, sauvages, et sans âme sont enlevés à leur famille et exhibés dans des zoos.

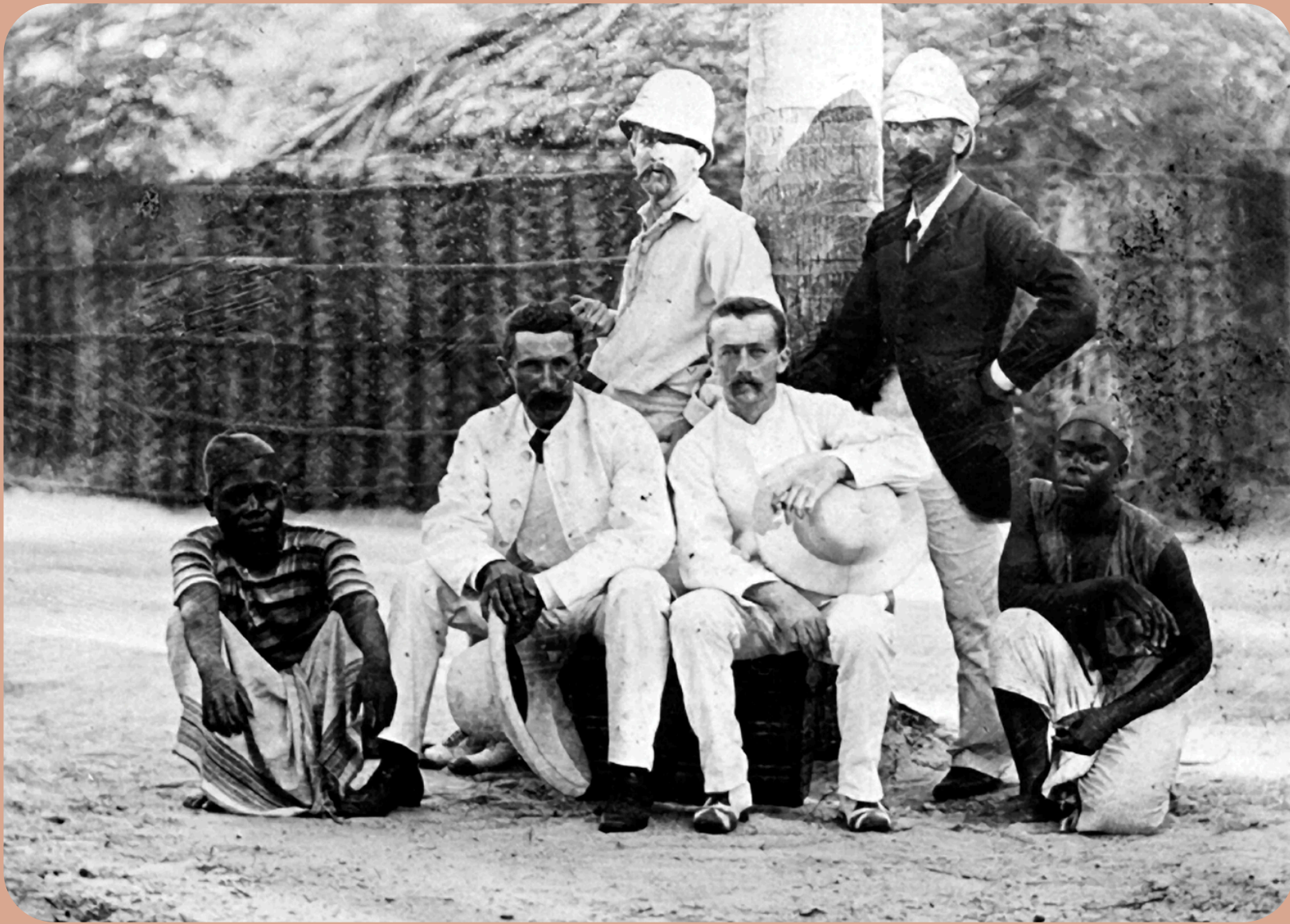


Ce Polynésien a été importé en Grande Bretagne pour être exposé au public. Il est resté là-bas 2 ans.



Les « monstres » sont aussi exhibés, à l'image d'Antonietta Gonsalvus que l'on montre du fait de son hypertrichose (maladie qui se manifeste par une pilosité envahissante), comme son père Petrus Gonsalvus, offert à l'âge de 10 ans au roi Henri II.

Une mise en scène officielle



Les expositions coloniales se mettent rapidement en place à la fin du XIXe siècle. Les peuples colonisés sont appelés "SAUVAGES".

La première exposition coloniale en Europe a lieu à Amsterdam en 1883. Lors de l'exposition à Berlin en 1896 les "indigènes" rendent hommage à l'empereur. Au début, les expositions ont lieu dans les pays colonialistes.



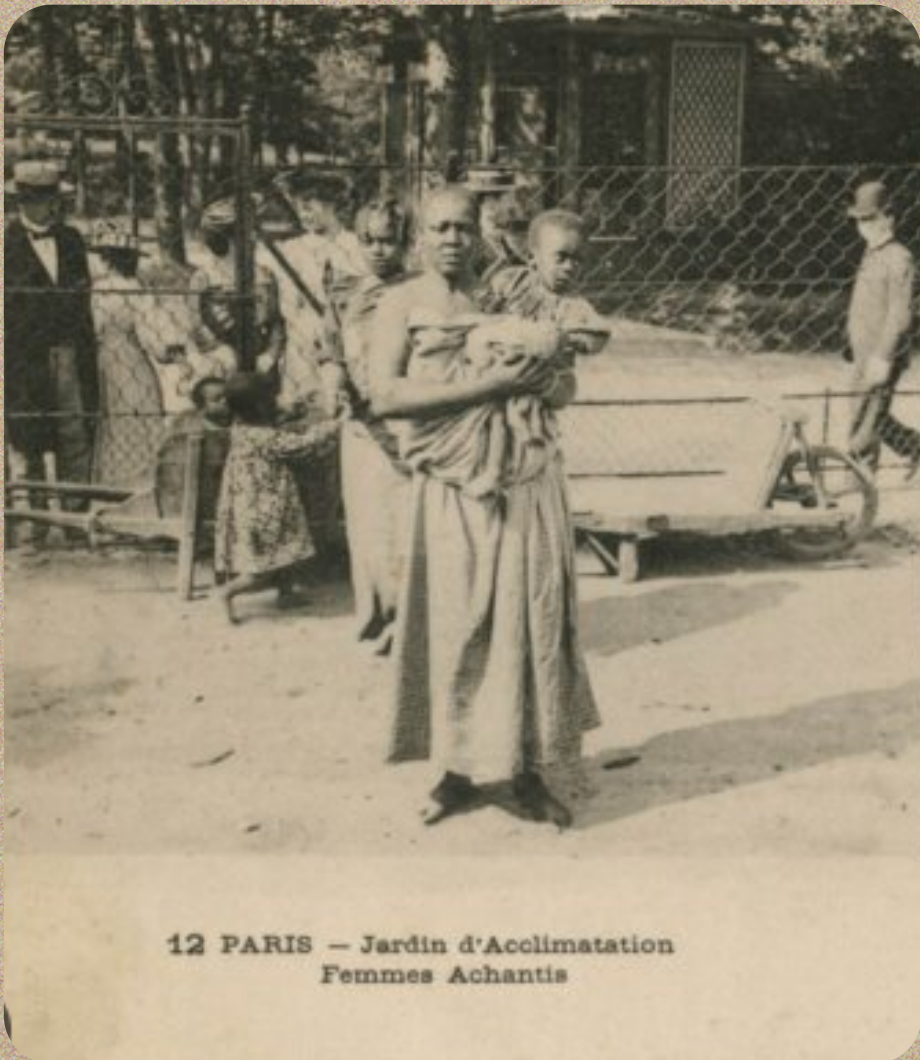
Ensuite, ces mises en scène intègrent des expositions nationales.

Après-guerre (jusqu'en 1940), on retrouve des expositions colonialistes en Grande-Bretagne, au Portugal, en Belgique, en Allemagne, en Italie et en Afrique.

LES ZOOS HUMAINS

1850 À 1914

Des lieux d'exhibition et de souffrance



12 PARIS — Jardin d'Acclimatation
Femmes Achantis

Au XIXe siècle, l'exhibition se répand dans les théâtres, foires, cirques et cabarets, attirant un large public. À partir des années 1870, les zoos commencent à exposer des humains, un phénomène qui se propage à travers l'Europe. Le zoo de Paris organise plus de 35 exhibitions entre 1877 et 1931.

Carl Hagenbeck, à Hambourg, ouvre en 1907 un zoo où il présente des troupes d'animaux et des humains exotiques. Ces spectacles se multiplient dans les théâtres, avec des groupes comme des Aborigènes à Londres, les Folies-Bergère ou des Indiens à Bruxelles.

“Tant de souffrance et d'inégalité en un tableau!”



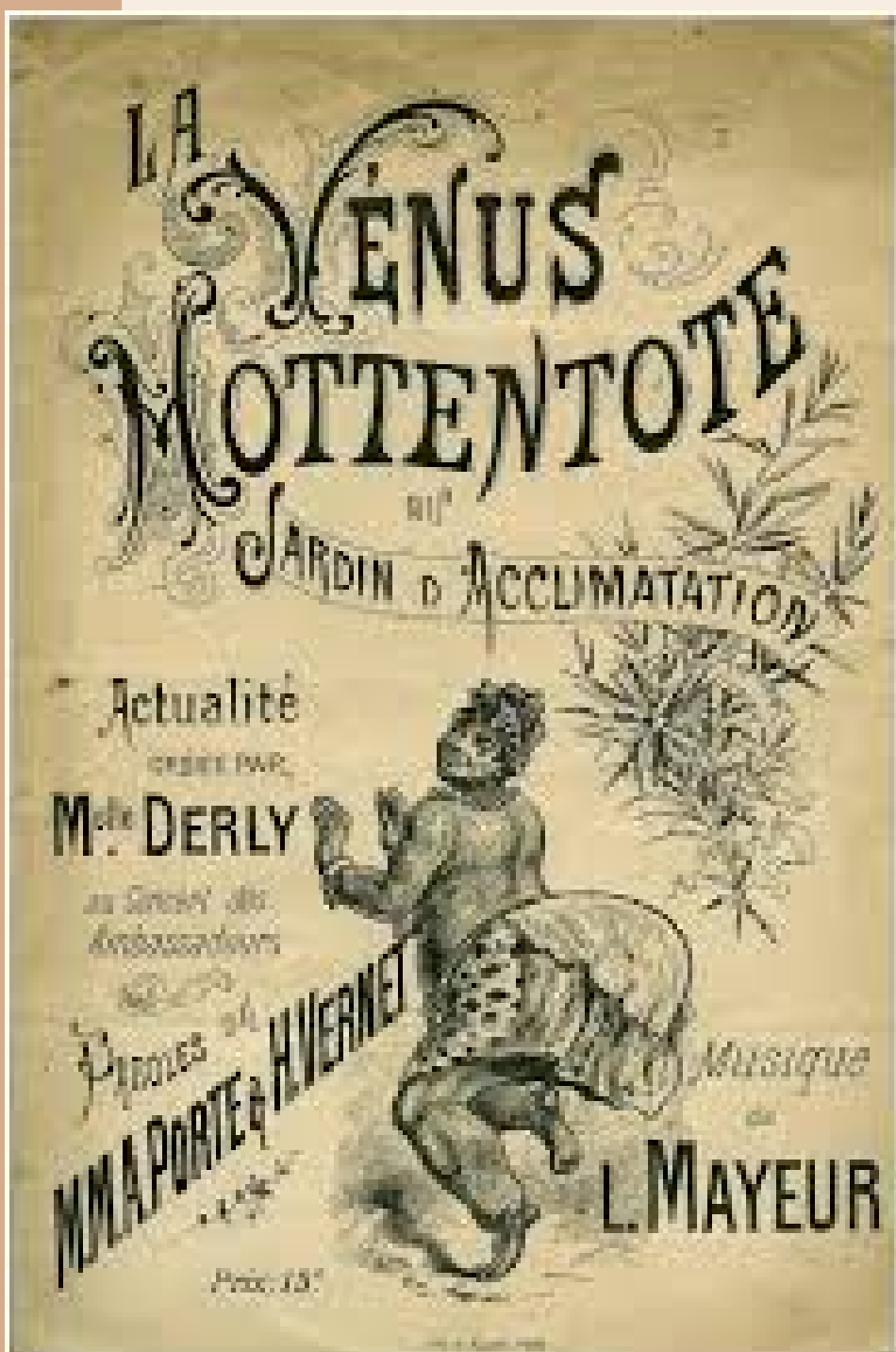
Une organisation du monde

LE TEMPS DES EXPOSITIONS UNIVERSELLES



Hommes et femmes en habits traditionnels

Le premier zoo humain a lieu à Londres, en 1851. Les femmes et les hommes étaient vêtus d'habits traditionnels (le "dra"). Le succès est immédiat. Le dernier zoo humain français, lui, s'achève en 1994. L'exposition de Paris en 1900 fait découvrir les spahis (unités de cavalerie française de l'armée d'Afrique) et des danseurs cambodgiens à 50 millions de visiteurs.



Affiche de "La Venus Mottentote"



Enfant dans une cage



Affiche française de zoos humains

La fin des “zoos humains”

À partir de 1930



La dernière exposition coloniale a eu lieu à Bruxelles en 1958. Elle est très critiquée.



Les années 1930 voient la fin des “zoos humains” en Europe, au Japon et aux Etats-Unis. En effet, ces exhibitions sont moins rentables. De plus, les empires préfèrent montrer les résultats de la “mission civilisatrice” plutôt que de montrer des “sauvages”. Enfin, les débuts du cinéma apportent aux spectateurs l’imaginaire qu’ils trouvaient dans ces exhibitions. La participation de combattants étrangers en Europe pendant la première guerre mondiale et les débuts des premiers flux migratoires montrent que ces expositions sont d’un autre temps.



FEMME A PLATEAU
PHOTOGRAPHIE ETATS-UNIS 1948

